

Cahier de récitations et de musique

Numéro d'inventaire : 2015.8.2848

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné

Description : Cahier cousu, couverture cartonnée souple verte, dos avec entoilage plastifié vert, 1ère de couverture avec un motif représentant un porte-plume entrecroisé avec une branche de feuillages, par-dessus "Studio", imprimés en noir. En-dessous, manuscrits à l'encre violette "cahier de Récitations et de Musique" et en bas une multiplication. Réglure seyès, encre violette.

Mesures : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier divisé en 2 parties, récitations et chants. 1ère partie: Plusieurs fables de J. de La Fontaine: " Le loup devenu berger", L'oeil du maître", "Le laboureur et ses enfants", "L'âne et le chien", Le lion et le rat", "la carpe et les carpillons" , Florian "La campagne", Sardou 2ème partie, chants: "À la saint Jean" "Le chant des écoliers français" "Les vaillants du temps jadis" "Le régiment qui passe" "En sentinelle".

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Musique, chant et danse

Filière : Élémentaire et post-élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 22 p. manuscrites sur 34 p.

Langue : Français

couv. ill.

Le Loup devenu berger
 Un loup qui commençait d'avoir petite part
 Aux brebis de son voisinage,
 crut qu'il fallait s'aider de la peau du renard
 Et faire un nouveau personnage.
 Il s'habille en berger, endosse un hoqueton,
 Fait sa houlette d'un bâton.
 Sans oublier la cornemuse
 Pour pousser jusqu'au bout la ruse,
 Il aurait volontiers écrit sur son chapeau:
 « C'est moi qui suis guillot, berger de ce troupeau. »
 La personne étant ainsi faite,
 Et ses pieds de devant posés sur sa houlette,
 Guillot le sycophante approche doucement.
 Guillot, le vrai guillot, étendu sur l'herbette,
 Dormait alors profondément;
 Son chien dormait aussi, comme aussi sa musette
 La plupart des brebis dormaient pareillement.
 L'hypocrite les laissa faire;
 Et, pour pouvoir mener vers son fort les brebis,
 Il voulut ajouter la parole aux habits,
 chose qu'il croyait nécessaire;
 Mais cela gâta son affaire:
 Il ne put du pasteur contrefaire la voix

Le ton dont il parla fit retentir les bois,
 Et découvrit tout le mystère.
 Chacun se réveille à ce son,
 Les brebis, le chien, le garçon.
 Le pauvre loup, dans cet esclandre,
 Empêché par son hoqueton,
 Ne put ni fuir ni se défendre

Toujours par quelque endroit fautes se laisser
 Quiconque est loup agisse en loup: ^{prend}
 C'est le plus certain de beaucoup.



La Fontaine